

TÉLÉPHONIE MOBILE ET SANTÉ Alors que la 4G s'installe peu à peu à Grenoble

# Antennes-relais : les Verts montent au créneau

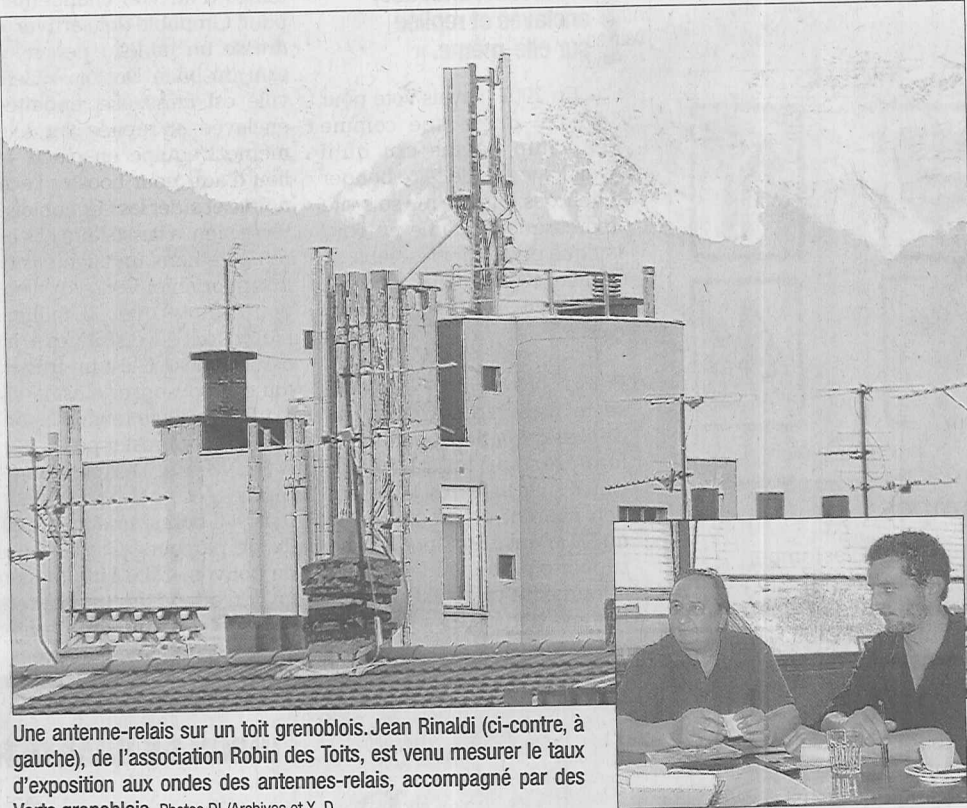
**C**a y est, le verre est plein. Hier matin, dans le dossier des antennes-relais, c'était la goutte de trop pour les écologistes grenoblois et pour Jean Rinaldi, responsable régional de l'association Robin des Toits – qui lutte contre les expositions massives aux ondes des antennes-relais – et membre du CCARRA (Coordination citoyenne antennes-relais Rhône-Alpes).

## « Un vrai problème sanitaire »

Venu de Lyon, ce dernier répondait à l'appel d'un habitant du quartier Beauvert. Un Grenoblois visiblement « en dépression » au regard de sa situation. « Nous avons fait plusieurs mesures dans l'appartement en question. Il s'avère que certaines dépassaient les 8 volts par mètres (V/m, l'unité pour mesurer les ondes, NDLR) sur la terrasse, près de 12 au-dessus dans la chambre d'un enfant ! Alors qu'aux abords des logements, cela ne doit pas dépasser 3 V/m. »

« Un vrai problème sanitaire » pour ce militant qui raconte qu'au cours des 600 visites qu'il a faites en Rhône-Alpes, il a bien rencontré des gens « malades ». « C'est une catastrophe, au milieu des habitations ! Le problème, c'est surtout qu'aujourd'hui, les opérateurs font ce qu'ils veulent et que les habitants ne sont pas informés. »

Et aujourd'hui, le responsable associatif demande au député-maire de Grenoble, Michel Destot, qu'il « exige des opérateurs la diminution de la puissance d'émission des antennes, et la preuve signée que c'est inoffensif pour les habitants, et qu'il fasse usage de son pouvoir de police pour annuler l'installation d'antennes



Une antenne-relais sur un toit grenoblois. Jean Rinaldi (ci-contre, à gauche), de l'association Robin des Toits, est venu mesurer le taux d'exposition aux ondes des antennes-relais, accompagné par des Verts grenoblois. Photos DL/Archives et X. D.

à proximité des logements ».

Sur le plan technique, « il est possible de faire fonctionner la 3G en multipliant le nombre d'antennes par 1,6 et en limitant l'émission à 0,6 V/m ».

## « À la mairie, ça ne capte pas ! »

Pour Enzo Lesourt, le porte-parole d'Europe Écologie – Les Verts à Grenoble, c'est le problème d'une vision pour la Ville qui se pose. Il monte au créneau : « Faut-il prendre le parti des habitants ou des intérêts économiques ? » Il déclare encore : « Michel Destot fait obstruction, ne veut pas transmettre les résultats de l'expérimentation grenobloise sur la réduction du taux d'émission des antennes-relais. Pourquoi ce silence radio ? Il y a le haut débit partout, pourtant, on di-

rait que ça ne capte pas à la mairie ! Nous souhaitons une nouvelle charte contraignante mise en place par la Ville, pour obliger les opérateurs à réduire les taux, plus d'antennes, moins puissantes, et surtout des conditions sanitaires acceptables pour la santé publique. »

Un argument de campagne ? « Ce serait un débat politique, tout le monde serait dessus. Or on est seuls à en parler. C'est aux Grenoblois de prendre ce sujet en main. »

« Nous sommes pour réduire la fracture numérique, mais dans des conditions sanitaires décentes », ajoute Lucille Lheureux, militante EELV.

Et Jean Rinaldi de conclure : « Nous brandissons le principe de précaution contre la mise en danger de la vie d'autrui. »

X. D.

## REPÈRES

### LA 4G, C'EST QUOI ?

■ La 4<sup>e</sup> génération est un nouveau réseau mobile qui permet le partage de données à des débits très rapides (Internet, vidéo, musique, TV...). Il vient remplacer la 3G (standard actuel) qui elle-même avait succédé à la 2G au milieu des années 2000. Pour la mise en place de cette nouvelle bande, il faut installer de nouvelles antennes.

### ET À GRENOBLE ?

■ La 4G a fait son apparition début avril sur Grenoble et huit villes de l'agglomération. Pour l'instant, seul l'opérateur Orange a effectué la transition.

### UNE CONFÉRENCE

■ Mercredi, à 20 heures, Jean Rinaldi donnera une conférence sur les antennes-relais, à la salle Fernand-Boucher.

## Gildas Laeron : « Ce n'est pas concevable »

**D**u côté de la Ville, le conseiller municipal délégué aux technologies de l'information et de la communication, Gildas Laeron, assure qu'il va prendre contact avec l'opérateur de l'antenne.

« Pour moi, ce n'est pas concevable ! Mais je demande à avoir plus d'éléments. Parce qu'on est clairement hors des chiffres sur les points d'analyse de ce secteur. » Il incite à la plus grande méfiance sur ce sujet : « Ce sont des questions qui méritent de la vigilance, c'est complexe. » Et sur la forte exposition aux ondes électromagnétiques, il tempère : « Je défends la modération. D'habitude, on est sur des choses faibles, entre 1 et 3 volts par mètre. Petit à petit, il faut aller vers une modération des ondes. Dans le cas présent, c'est une mesure qui semble être atypique. Sans nier l'hypersensibilité aux ondes, je pense qu'il faut être le plus rationnel possible dans la gestion de ces dossiers. »

Au sujet de la 4G, l' élu affirme que « l'impact brut est faible, seulement 0,1 à 0,2 V/m en plus », tout en attendant les études en cours. Enfin, pour les documents concernant l'expérimentation, réclamés par les Verts, il tient à rappeler que la Ville est « pilote, au service du ministère ». Tout en rassurant : « Il y aura des suites à ces mesures. »

Recueilli par X. D.